

SAINT-JULIEN-CHAPTEUIL L'Écurie vellave passe à table



■ Près de 40 personnes étaient présentes. Photo Joëlle Fournel

Comme chaque année, les adhérents et amis de l'Écurie vellave se sont retrouvés au bar la Caravelle pour la dégustation de tripes préparées par Christine, et passer un moment chaleureux avant de commencer la saison 2012 qui débute le 4 mars au rallye baldomérien.

Le président, M. Abrial, et son équipe accueillait particulièrement, dimanche matin, André Ferret, maire de la

commune, Raymond Abrial, conseiller général, Robert Machabert, maire de Montusclat, et Thierry Rochigneux, président de la maison des loisirs de Saint-Pierre-Eynac. Le président félicitait son équipe et précisément Hélène Auroux, Martine Abrial, Alain Sigaud et Bernard Auroux pour quinze années et plus de services rendus en tant qu'officiels sur les épreuves du sport automobile et préci-

sait qu'un diplôme leur a été délivré par le président de la Fédération française du sport automobile, Nicolas Déchaud. Puis il annonçait que la 14^e édition de la course de côte régionale de la Sumène aura lieu les 12 et 13 mai prochains. Enfin, le groupe invite les personnes intéressées par ce sport à le rejoindre afin de le connaître sous une autre forme qu'est l'organisation. ■

Pourtant, que la montagne est belle...

La saison auvergnate de courses de côte s'ouvre ce dimanche à la Sumène, dans un climat pour le moins morose...

Les courses de côte régionales ont toujours été présentes en Auvergne : de nombreuses épreuves sont organisées dans le Comité dont, jusqu'à l'année dernière, pas moins de cinq dans la seule Haute-Loire, et autant dans le Puy-de-Dôme. Discipline basique du sport automobile, on la considère à juste titre comme un bon moyen de débiter pour des aspirants pilotes peu fortunés. Mais à la veille de l'ouverture de la saison à l'occasion de la course de côte de la Sumène, disputée ce dimanche sur son tracé traditionnel à St-Julien Chapeuil, force est de constater que la spécialité ne semble pas au mieux de sa forme. Côté calendrier, une coupe sombre a d'ores et déjà été opérée avec deux épreuves en moins en Haute-Loire, les courses de Cacharat et de Vals-près-Le Puy. Dans les deux cas, une même problématique qui a conduit à l'annulation : la pénurie de bonnes volontés et le découragement,

lié aux ennuis de santé pour Vals, de ceux qui portaient l'épreuve à bout de bras. On aurait pu alors espérer que les rescapées, Sumène en tête, allaient bénéficier de la baisse de l'offre. Mais l'épreuve de l'Ecurie vellave, malgré ses efforts, ne devrait pas réunir plus d'une soixantaine de pilotes dimanche...

La Fédération a pourtant travaillé pour les côtes régionales, et dans le bon sens, comme l'explique Marc Habouzit, membre de la commission idoine : « Les organisateurs peuvent prévoir quatre montées et allonger un peu le parcours si le terrain le leur permet.

Le faible nombre d'engagés reste un problème mais je comprends aussi les pilotes : pour pas beaucoup plus d'argent, ils font un rallye régional avec un kilométrage chronométré bien élevé... »

Pour Michel Abrial, cheville ouvrière de l'Ecurie vellave, le petit plateau de son épreuve cette année est avant tout un



malheureux concours de circonstances : « La course de côte de Crest dans la Drôme qui a changé de date se retrouve ce dimanche et elle nous prend du monde. Pour cette année, on s'en sortira mais il ne faudrait pas plusieurs éditions comme ça... » La montagne, même régionale, mérite en effet bien mieux. ■

Delphine Magaud

■ **Cédric Robert ne manque pas une occasion de rouler!** / Richard Mouillaud

Cédric Robert sur la Simca 1000 !

Il est décidément incorrigible ! Comme il n'avait pas de rallye ce week-end (!), Cédric Robert a décidé de s'engager à la course de côte de la Sumène. Il pilotera pour l'occasion la Rallye 3 de son oncle et

ouvreur en championnat de France, Michel Bernard, et se positionne du coup comme un prétendant à la victoire en F2000 où la bagarre avec son compère Thierry Mallet ne devrait pas manquer de sel !

Treizième victoire un 13 mai ?

Daniel Coquet n'a pas intérêt à être superstitieux ce week-end : il briguera dimanche 13 mai une treizième victoire à la course de cote de la Sumène

Cette première épreuve de la saison en Auvergne, désormais esseulée au mois de mai en raison de l'annulation de Vals, reste atypique au milieu de ses consœurs. Fortement concurrencée cette année par la course de cote de Crest-Divajeu, elle n'a pas réussi à réunir un plateau conséquent, de nombreux pilotes, notamment ceux de monoplaces, ayant préféré le billard drômois au

revêtement chaotique altiligérien. Car c'est bien là la particularité de l'épreuve de l'Ecurie Vellave, de plus ressembler à une spéciale de rallye qu'à une course de côte. Et comme le confirme Michel Abrial, organisateur sur le terrain : « C'est un peu compliqué pour les monoplaces et on n'en a jamais beaucoup. Cette année, c'est un peu dur, on n'arrivera pas aux quatre-vingt-quatre partants de l'an dernier alors que les frais et le travail restent les mêmes. »

Les pilotes de monoplaces et autres protos seront effectivement peu nombreux et devront de surcroît affronter la référence en matière de courses de cote régionale, Daniel Coquet



■ A la Sumène, Coquet est comme chez lui et il a soif de record. mais ce sera difficile : « J'essaie de l'accrocher depuis plusieurs années et je n'y arrive pas car la route s'est dégradée. C'est encore le cas cette année/ Photo Claude Essertel

CC de la Sumène Digest

11 et 12 mai, organisée par l'ASA Ondaine et l'Ecurie Vellave à St Julien Chapeuil (43). Vérifications samedi après midi et dimanche matin, garage Dessalces à St Julien. Parcours. Départ : 100 mètres après le Pont de la Sumène sur RD 26.

Arrivée : Borne kilométrique n° 5 sur RD 261. Pente moyenne : 7 %. Longueur du parcours : 1500 m. Essais chrono le dimanche de 9h à 12h30. Trois montées de course à partir de 14h. Toutes les infos sur <http://ecurievellave.voila.net/>

au volant de son incroyable Martini F2. Déjà douze fois vainqueur à St Julien (sur treize éditions), il a bien l'intention d'ajouter une treizième victoire ce 13 mai.

« La F2 est idéale sur ce tracé, explique le sociétaire de l'AS Velay Auvergne. Elle n'est pas du tout gênée par les bosses à la différence de la 1300 dont le fond plat intégral se serait mal

accommodé du profil difficile. S'il n'y a pas de souci mécanique, ça devrait le faire. »

Et le record, qui naturellement lui appartient ? « Le record, c'est une autre histoire. J'essaie de l'accrocher depuis plusieurs années et je n'y arrive pas car la route s'est dégradée. C'est encore le cas cette année, notamment sur la dernière partie. » Copropriétaire de la

F3 pilotée ce dimanche par Marc Habouzit, Coquet attend avec impatience des tracés plus propices à ce bolide, d'autant qu'il a passé l'hiver à l'adapter à son pilotage et à trouver des pneus qui correspondent à ses réglages. D'ici là, gagner la Sumène ne devrait être pour lui qu'une simple formalité : tous ses gris-gris sont prêts. ■

Delphine Magaud

Une de plus pour Coquet !

Daniel Coquet s'est encore une fois imposé hier, signant une nouvelle victoire à la course de la Sumène sans toutefois parvenir à accrocher son record.

Il était grandissime favori, il n'a pas failli : Daniel Coquet a une fois de plus démontré qu'il était bien le patron des courses de côtes régionales. Au volant de sa F2, plus de la première jeunesse mais idéale sur ce tracé bosselé à souhait, il a été le seul des soixante-huit engagés à descendre sous la minute, et ce dès les essais du matin. Meilleur temps de chacune des trois montées, il n'a pas laissé la moindre chance à ses poursuivants qui se sont tous cassés les dents à essayer de suivre le rythme. Un tête-à-queue dans l'ultime montée mettait toutefois un terme à ses envies de nouveau record.

Le plus proche de lui à l'issue de la première montée – à deux secondes quand même – Franck Alloin, jetait toutes ses forces dans la bagarre. Très à l'aise au

volant de son nouveau bolide, une Formule Renault Mygale avec laquelle il a remporté sa catégorie à Coligny et à Autun, il allait pourtant à la faute lors de sa seconde ascension et ne pouvait défendre ses chances. Quant à Yves Martin, une figure dans la première montée calmait d'abord ses ardeurs, mais il arrachait la deuxième place grâce à une magnifique troisième montée !

Venu du Périgord sur sa magnifique Norma, Julien Devaux, quatrième, subissait le profil difficile pour un sport proto de l'épreuve capitoline : « L'objectif était le podium, dommage... Il a fallu pas mal modifier les réglages pour assouplir la voiture. Elle est plus large qu'une monoplace donc je subis plus le côté bombé de la route... »

À moins d'une seconde des voitures ouvertes,

Fred Assenault réalisait un parcours sans faute au volant de son CG magnifiquement relooké pendant l'hiver. Il précédait dans le groupe FC le Gardois Jean-Marc Boillot et l'autre CG de Fred Breyse après une bagarre homérique ! L'abandon de Jean Turnel en Groupe F2000 (souci moteur le matin) laissait le champ libre à Thierry Mallet qui soufflait d'un rien la victoire à Gilles Eynard dans l'ultime montée. Guiot out (boîte cassée sur l'Escort), Didier Dancette remportait une belle victoire en Groupe N assortie d'un nouveau record. Grâce à son temps de la première montée, Thibault Habouzit remportait le Groupe A malgré un beau baroud d'honneur de Patrick Suchon qui gagnait plus d'une seconde dans l'ultime ascension. ■

Delphine Magaud



■ Venu du Périgord avec sa magnifique Norma, Julien Devaux a eu un peu de mal avec le profil de la Sumène... Il termine au pied du podium./Photo Claude Essertel

Le classement

1. Coquet (Martini TO2C) 59"629 (1er Groupe D/E et D/E2) – 2. Martin (Dallara 387) à 1"119 (1er D/E1) – 3. Alloin (Mygale FR98) à 2"023 (1er D/E 7) – 4. Devaux (Norma M20) à 3"059 (1er Groupe CN et CN2) – 5. Assenault (CG) à 3"803 (1er Groupe FC et FC2) – 6. Boillot (Rallye 2) à 3"985 (FC2) – 7. Breyse (CG) à 4"668 (FC2) – 8.

M. Habouzit (Dallara 387) à 5"248 (1er D/E 3) – 9. Couchet (Dallara) à 5"328 (D/E3) – 10. R. Brun (Alpine A110) à 6"936 (FC2) – 11. Mallet (Rallye 2) à 7"442 (1er Groupe F2000 et F211); 12. Eynard (Honda Civic) à 7"697 (1er F212); 13. Araud (BMW 320i) à 7"738 (1er FC3); 14. R. Abrial (106) à 7"909 (F212); 15. Robert (Rallye 3) à 8"537.